

CHAPITRE 1

Sacrifier les bénédictions futures



Éric déboula dans mon bureau et se laissa tomber sur le siège devant moi.

– Je suis vraiment en colère contre Dieu !

Élevé au sein d'une famille fidèle de l'église, il avait rencontré et épousé une jeune fille chrétienne. Il était à présent le portrait même du désespoir.

– Ah bon... Et pourquoi es-tu en colère contre Dieu ?

– Parce que la semaine dernière, j'ai trompé ma femme.

Longue pause.

– Je comprends pourquoi Dieu pourrait être en colère contre toi, répliquai-je, mais je ne vois vraiment pas pourquoi *toi*, tu pourrais lui en vouloir.

Éric m'expliqua que, pendant plusieurs mois, l'une de ses collègues et lui avaient éprouvé une puissante attirance réciproque. Il avait sincèrement prié Dieu de le préserver de toute immoralité.

– As-tu demandé à ta femme de prier pour toi ? demandai-je. As-tu gardé tes distances vis-à-vis de cette autre femme ?

– Eh bien... euh... non. En fait, nous déjeunions ensemble pratiquement tous les jours.

Lentement, je fis glisser un gros livre que j'avais sur mon bureau. Sans comprendre, Éric vit le livre se rapprocher inexorablement du bord, centimètre après centimètre. Je priai alors à haute voix :

– Seigneur, de grâce, empêche ce livre de tomber !

Je continuai à pousser le livre et à prier. Dieu n'a pas suspendu la loi de la gravité. Le livre a basculé et s'est écrasé lourdement sur le sol.

– Je suis en colère contre Dieu, dis-je à Éric. Je lui avais demandé d'empêcher mon livre de tomber, mais il n'a pas exaucé ma prière !

Ces choix qui nous détruisent

Aujourd'hui encore, j'entends le bruit de ce livre qui s'écrase au sol, à l'image de la vie d'Éric. Jeune,

doué et béni par la présence auprès de lui d'une épouse et d'une petite fille, Éric débordait de potentiel.

L'histoire ne s'est pas terminée ce jour-là. Éric a fini par devenir un prédateur sexuel, allant même jusqu'à maltraiter sa propre fille. Il purge actuellement plusieurs années d'emprisonnement, dans la repentance et la souffrance, pour avoir choisi de pousser sa vie vers le bord du gouffre jusqu'à ce que la loi de la gravité l'emporte.

Combien de chrétiens parmi nous espèrent que Dieu les gardera du désastre et du malheur, mais commettent chaque jour de petits actes immoraux apparemment sans conséquence qui les entraînent, centimètre après centimètre, vers un degré d'immoralité plus grand? (Une enquête menée lors d'un rassemblement de 1 500 croyants a révélé que la moitié de ces hommes avaient regardé de la pornographie la semaine précédente.)

Isabelle et Carl avaient eux aussi grandi dans leur église locale. Quand le responsable du groupe de jeunes les mit en garde contre les relations sexuelles avant le mariage, ils eurent du mal à prendre ses avertissements au sérieux. En effet, les films, les séries TV et la musique qu'ils affectionnaient abordaient régulièrement la sexualité d'une autre manière. Un soir, après la rencontre habituelle du groupe de jeunes, Isabelle a

cédé aux avances de Carl. Rien à voir toutefois avec tout ce qu'ils avaient vu au cinéma : leur expérience fut douloureuse et leur laissa un goût amer... Le lendemain et les jours suivants, Isabelle se sentit horriblement mal. Carl lui en voulait, affirmant qu'elle n'aurait pas dû le laisser faire.

Isabelle multiplia peu à peu les partenaires sexuels, dans l'espoir de trouver enfin un homme qui l'aimerait. En vain. À son grand désespoir, ces hommes se contentaient de l'utiliser avant de la laisser tomber. Elle cessa de fréquenter l'église. Un jour, elle découvrit qu'elle était enceinte et une amie l'encouragea à avorter. Ses rêves sont désormais hantés par la pensée de cet enfant qu'elle n'a pas laissé vivre.

Isabelle pourrait revenir à Christ, qui désire tant lui pardonner, mais son cœur est si meurtri qu'elle n'y croit plus. Drogée et prostituée, elle a été victime d'un viol et a tenté de mettre fin à ses jours. Dernièrement, elle a subi un second avortement. Son regard est éteint. Plus la moindre étincelle d'espoir dans son cœur.

Et Carl ? Après avoir perdu tout intérêt pour les questions spirituelles, il est devenu athée. Il étudie maintenant à l'université où il a connu plusieurs partenaires. Il éprouve un grand vide intérieur, mais il multiplie les expériences susceptibles de lui apporter le bonheur.

Lucie, une jeune chrétienne, décréta que son mari n'était pas assez romantique. Malgré ses qualités, cet homme, membre fidèle de leur église locale, n'était pas à la hauteur des stéréotypes du prince charmant véhiculés par Hollywood. Elle le trompa donc avec un autre homme qu'elle finit par épouser. Bien des années plus tard, après avoir infligé un chagrin indescriptible à sa famille et à elle-même, Lucie est revenue à Christ. « Si seulement je pouvais retrouver mon premier mari, reconnut-elle, mais il est trop tard ». Oui, c'est bien vrai, Dieu a pardonné à Lucie et il a encore des projets pour sa vie. Toutefois... elle a payé un prix terrible pour ses erreurs.

Pris au piège dans le tube digestif d'un gros poisson de la Méditerranée, le prophète Jonas fit ce constat malheureux : « Ceux qui s'attachent à de vaines idoles se privent de la grâce » (Jonas 2:9).

Une idole est bien plus qu'une statue grotesque, pourvue d'une grosse tête et d'un rubis dans le nombril. Une idole est un substitut de Dieu. Une chose (n'importe quoi) à laquelle nous accordons plus d'importance qu'à Dieu. Pour pouvoir nous attacher à une telle idole, nous procédons à un échange.

Notre comportement sexuel révèle la personne ou l'objet qui dirige notre vie (voir Romains 1 : 18-32). Le péché sexuel est une forme d'idolâtrie parce qu'il met nos désirs charnels à la place de Dieu.

Ceux qui se détournent de Dieu pour embrasser un substitut subissent une perte terrible. Pourquoi ? Parce qu'ils ont été créés pour trouver leur joie en Dieu et non pour la puiser dans un produit de substitution. Ils échangent les bénédictions présentes et à venir que Dieu nous offre pour des plaisirs immédiats, des plaisirs qu'ils peuvent voir, sentir et goûter. Ces plaisirs ne les satisferont *jamais*.

Je l'ai fait. Vous aussi. À un degré ou à un autre, tout pécheur échange ce qu'il possède (et aurait pu posséder) pour un mensonge. Parfois les mensonges se font plus graves et les enjeux plus gros. Nous continuons à pousser inexorablement notre vie vers le gouffre. Pour satisfaire certaines poussées hormonales ou un fantasme secret, nous sommes prêts à troquer notre avenir.

Cet échange est terrible. Un pacte passé avec le diable qui ne respecte jamais sa parole.

Chaque jour, des croyants sacrifient leur bonheur futur pour connaître une satisfaction sexuelle temporaire. Comme des drogués, ils passent d'une « défonce » à l'autre, échangeant le plaisir d'une vie morale pour une euphorie immédiate et éphémère qui les laissera toujours vides et assoiffés.

C'est exactement ce qu'a fait Éric.

Il a sacrifié une épouse qui le chérissait, une petite fille qui l'aurait aimé, le respect de sa famille, de ses amis, de ses collègues et de son église. Il a sacrifié une vie entière de marche avec le Christ.

Au bout du compte, il a même sacrifié sa liberté.

Chaque regard qui alimente notre convoitise sensuelle nous rapproche un peu plus du gouffre et du moment où la loi de la gravité finit par l'emporter et par précipiter notre vie dans le vide.

Qu'allons-nous y perdre ? Qu'allons-nous sacrifier qui aurait pu ou aurait dû nous appartenir ?

Où serait Isabelle aujourd'hui si elle avait préservé sa pureté ? Au lieu d'être une prostituée, hantée par le viol et les avortements, elle aurait pu briller pour Jésus en prenant position pour lui sur son lieu de travail, remplie de joie et d'espoir pour l'avenir. Carl aurait pu connaître le même avenir. Si seulement...

Et Lucie, qui souhaitait avoir un mari plus romantique ? Elle a sacrifié, elle aussi, ce qui lui appartenait ou aurait pu lui appartenir. Qui sait ce que la grâce de Dieu avait en réserve pour elle ? Une conscience pure et une paix inestimable ? Des années de complicité chaleureuse et satisfaisante avec son mari ? Le respect et l'affection de ses enfants et petits-enfants ? Une influence durable sur les jeunes femmes de son entourage qui s'inspireraient de son exemple ? Un ministère

qui toucherait de nombreuses vies ? Des récompenses (qui défient l'imagination) dans l'au-delà ?

Oui, Dieu lui a pardonné. Complètement. Mais les conséquences de ses choix demeurent.

Écrasés par ces conséquences, certains se sentent désespérés et vaincus. Beaucoup ont renoncé à se battre pour la pureté. D'autres n'ont jamais essayé. Nous avons tous besoin de comprendre où nos choix d'aujourd'hui peuvent nous mener demain.

Une fois perdues, certaines occasions ne se représenteront jamais. Nous ne pouvons pas vivre en pensant sans arrêt à ce qui aurait pu se passer. Nous devons accepter la réalité puis, par la grâce de Dieu, aller de l'avant.

Dans *Le Prince Caspian*, 2^e volet de la série *Le Monde de Narnia* de C. S. Lewis, Lucy néglige de suivre les instructions du lion Aslan. Elle le prie alors de lui dire ce qui aurait pu se passer si elle avait obéi à sa voix plus tôt et si elle l'avait suivi au lieu de trouver des excuses. Le grand Lion lui répond : « Savoir *ce qui se serait passé*, mon enfant ?... Non. Personne ne le sait jamais¹ ».

¹ LEWIS C. S., *Le Monde de Narnia*, Gallimard Jeunesse, 2001-2002, p. 429.

CHAPITRE 2

Agir au mieux de notre intérêt



Ce qui frappe chez Éric, Lucie, Isabelle et Carl, c'est *qu'ils pensaient tous agir au mieux de leur intérêt lorsqu'ils ont donné libre cours à leur convoitise sensuelle*. Si nous avons pu interroger l'un ou l'autre en toute franchise juste avant qu'il renonce à sa pureté, il aurait dit : « Je le fais pour *moi*. Pour *mon* bonheur ».

Ce n'était pourtant pas du tout le cas.

Cela n'est jamais le cas.

En réalité et sans le vouloir, ils ont non seulement blessé leur entourage, mais ils ont aussi agi contre leur propre intérêt.

Leurs actes étaient moralement répréhensibles, mais aussi *complètement stupides*.

Depuis l'adolescence, beaucoup d'entre nous ont entendu maintes raisons justifiant de marcher dans la pureté sexuelle. Dieu commande la pureté et interdit l'impureté. La pureté est bonne. L'impureté est mauvaise.

Est-ce vrai? Absolument! Mais on peut aussi ajouter que *la pureté est toujours un choix intelligent et l'impureté toujours un choix stupide.*

Voici donc ce que j'appelle *le principe de la pureté*: la pureté est toujours un choix intelligent; l'impureté toujours un choix stupide.

Pas parfois.

Pas souvent.

Toujours. Vous n'êtes pas une exception. Je ne suis pas une exception. Il n'existe aucune exception.

Un Dieu saint a façonné l'univers de telle façon que les actes fidèles à sa personne et aux lois qui découlent de sa nature sont *toujours* récompensés. Par contre, les choix qui violent sa nature sont *toujours* punis. Dieu récompense tout acte de justice et punit tout acte d'injustice.

Cela ne signifie pas pour autant que Dieu intervient toujours directement. Cette loi morale ressemble à la loi de la gravité. Dieu l'a mise en place une fois pour toutes. Si un automobiliste insouciant accélère

sur une route de montagne glissante et perd le contrôle de son véhicule, il ne tombe pas dans le précipice parce que Dieu a soudainement inventé la loi de la gravité pour le punir de son imprudence. La gravité était déjà en place.

De même, Dieu n'a pas besoin de punir la personne pornodépendante pour chacun de ses mauvais choix. *La punition est inscrite dans le péché même*. La honte, la dépravation et l'altération de la personnalité suivent inmanquablement. Les Écritures disent de ceux qui se sont abandonnés à leur vice qu'ils vivent dans l'immoralité et «ont reçu en leur personne le salaire que méritaient leurs égarements» (Romains 1 : 27).

C'est ainsi que fonctionne l'univers moral de Dieu. Nous devons choisir notre propre voie, mais chaque voie s'assortit d'inévitables conséquences.

Les chemins de la vie sont parfois dangereux, mais Dieu nous aime au point d'avoir placé ici et là des panneaux d'avertissement : «Ne commets pas l'adultère» ou «Pas de relation sexuelle avant le mariage». Nous ne sommes pas obligés d'obéir, mais nous devons vivre avec les conséquences de nos choix.

Choisir la pureté, c'est emprunter le chemin de la sécurité. Choisir l'impureté, c'est prendre de grands risques. La pureté nous fera toujours du bien. L'impureté nous fera toujours du mal. *La pureté est toujours*

un choix intelligent et l'impureté toujours un choix stupide. Prenez bien note de ce principe : il ne peut changer.

Considérez l'histoire de deux hommes racontée par Jésus :

C'est pourquoi, celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison : elle ne s'est pas effondrée, car ses fondations reposaient sur le roc. Mais celui qui écoute mes paroles sans faire ce que je dis, ressemble à un homme assez fou pour construire sa maison sur le sable. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison : elle s'est effondrée et sa ruine a été complète.

MATTHIEU 7:24-27

Jésus évalue l'obéissance, non pas pour sa vertu, mais pour sa *sagesse*.

Il évalue la désobéissance, non pour sa nature immorale, mais pour sa *folie*. C'est par ses propres décisions stupides que l'homme s'est condamné à une « ruine complète ». Celui qui obéit n'est pas appelé un homme *juste* ou *spirituel* mais un homme *sensé*.

Il fait tout simplement preuve d'intelligence.

Les plus grandes victoires de Satan et nos pires défaites surviennent lorsqu'il nous pousse à nous demander: «Dois-je choisir ce que Dieu me demande... *ou* dois-je faire ce qui est pour mon bien?» Le fait même de formuler cette question de la sorte montre à quel point nous sommes dans l'erreur.

Le seul moyen de choisir systématiquement la voie de Dieu est de comprendre que sa voie est *toujours* la meilleure pour nous.

Motivations multiples

«Attendez une minute, me direz-vous. Il est question ici d'une motivation purement égoïste, qui n'a rien de spirituel. La seule motivation du chrétien ne devrait-elle pas être son amour pour Dieu?»

Apparemment, non.

Les Écritures fournissent de multiples raisons d'obéir à Dieu, parmi lesquelles figure l'amour. Mais la Bible nous donne clairement deux autres motivations qui sont en lien direct avec notre intérêt personnel: la crainte de Dieu et l'espoir d'une récompense.

Si nous pensons que ces raisons ne sont pas spirituelles, c'est que nous passons à côté d'une doctrine biblique essentielle.